

ANGERS

La remorque qui fédère le lycée

La réhabilitation d'une remorque frigorifique pour en faire un habitat d'urgence pour Emmaüs a fédéré huit classes et filières du lycée professionnel Joseph-Wresinski.



Angers, le 1^{er} avril. Des élèves de CAP Maintenance des bâtiments de collectivités et de bac pro animation posent fièrement devant leur remorque.

La remorque n'est bientôt plus le chef-d'œuvre – selon l'expression empruntée à l'univers des meilleurs ouvriers de France (MOF) – installé dans la cour du lycée Joseph-Wresinski. Il y a encore quelques travaux à exécuter, ici ou là, et notamment l'électricité et l'évacuation des douches, la pose des rideaux, mais le gros œuvre est achevé. L'ancienne remorque frigorifique obsolète donnée par Aubineau Constructeur a désormais les allures d'un mobile-home avec ses quatre chambres individuelles, sa salle de bains et ses toilettes. La Remorque de l'espoir – c'est le nom du projet – sera livrée début juin à l'association Emmaüs qui en fera bénéficier des compagnons en galère. Au lycée, son enlè-

vement laissera à la fois un grand vide mais surtout le sentiment d'avoir appris en faisant quelque chose de bien. « C'était une autre manière de travailler qui sort du quotidien », dit Thibaut, en seconde bac pro animation. « C'est concret et, en plus, c'était pour une bonne cause », approuve sa camarade Emma.

« C'est super de faire du concret »

Initié en septembre 2019 par Teddy Remeau, le responsable de la formation professionnelle du lycée, après une rencontre avec l'architecte nantais Frédéric Tabary et ses « villas en urgence », la remorque a fédéré huit classes et huit filières de Wresinski. « C'est super de faire du concret. On fabrique quelque chose qui ne va pas

finir à la poubelle », se réjouit Mathis. En deuxième année de CAP Maintenance des bâtiments de collectivité (MBC), le jeune homme a été l'un des moteurs du projet sous la houlette du professeur Jacky Tourret. Il a notamment réalisé la coursive qui longe la remorque et posé le parquet dans les chambres. Si la classe de CAP MBC a réalisé la partie la plus visible de la transformation de la remorque en habitat d'urgence, les autres filières ont mis la main à la pâte, chacune dans leurs domaines : la confection des rideaux pour la classe de CAP Métiers de la mode et du vêtement, la conception des plans pour les élèves de terminales et huit filières de Wresinski. « C'est super de faire du concret. On fabrique quelque chose qui ne va pas

les secondes Animation. 2 471 € ont ainsi été récoltés pour acheter du matériel via un marché de Noël, une journée solidaire, une vente de livres et de petits meubles rénovés. « Ça nous a apporté de l'expérience », estime Noah, en seconde.

Habillée par le graffeur rennais Joe Poppi, la Remorque de l'espoir a été inaugurée par la présidente de Région Christelle Moranzais en présence notamment de Frédéric Tabary.

Le projet est en lice pour le concours national « Je filme ma formation ». Fusion des lycées Saint-Serge et Sainte-Marie, Le lycée Joseph-Wresinski a déjà en tête un nouveau projet de travail interfiliaire, concret et fédérateur, pour ses élèves.

François LACROIX

SOLIDARITÉ

Graine d'Emmaüs est à la recherche de matériel agricole et de fumier bio

L'équipe de Graine d'Emmaüs, la ferme maraîchère de la communauté Emmaüs Angers, est à la recherche de matériel agricole : tracteur, matériel d'irrigation, déchaumeur, herse, planteuse, buseuse, bineuse... Elle recherche également du fumier bio, de la paille et des copeaux de bois. Graine d'Emmaüs vise l'auto-ali-

mentation en légumes et en petits fruits pour la communauté d'ici 2024. La communauté recherche soit des dons de matériel, soit des dons financiers, pour nous permettre d'acheter le matériel.

Renseignements à
graine.emmausangers@gmail.com
soit au 02 41 39 73 39.

GESTION PUBLIQUE

La Chambre régionale des comptes ausculte la Mission locale angevine

La Chambre régionale des comptes a publié hier son rapport sur la Mission locale angevine (MLA). La chambre a procédé au contrôle des comptes et de la gestion de l'association au cours des exercices 2015 et suivants. La mission locale, association créée en 1992, a pour mission l'accueil et l'accompagnement des jeunes de 16 à 25 ans qui sont confrontés à des difficultés d'insertion sociale et professionnelle.

« La gouvernance n'est pas satisfaisante dans la mesure où le Département de Maine-et-Loire et la Région Pays de la Loire, membres de droit aux côtés d'Angers Loire Métropole, ne participent pas aux instances de l'association. L'implication des services de l'État est insuffisante par rapport à la place qui leur est réservée par les statuts alors qu'ils sont les premiers financeurs de l'association », pointe la chambre. Pour le reste, la MLA « a mis en œuvre des actions pour repérer les jeunes susceptibles d'avoir besoin de ses services. Le nombre de jeunes en difficulté sur son territoire risque d'augmenter à l'avenir sous

l'effet de la dynamique démographique et de la crise économique liée à la crise sanitaire ».

Équilibre financier

L'offre de services proposée par l'association aux jeunes et aux entreprises est « diversifiée et peut s'appuyer sur un large partenariat. La période sous contrôle de la chambre a été marquée par des changements importants de dispositifs avec en premier lieu la garantie jeunes. Après des difficultés lors de son déploiement, la MLA a trouvé une organisation qui semble adaptée ».

La Chambre relève enfin une situation financière contraignante. Elle constate « un effet ciseau de 2015 à 2019 avec une augmentation des charges de 14 % pour une augmentation des produits de 8 %. À terme, la question de l'équilibre financier de l'association peut se poser. Cette situation rend d'autant plus nécessaire la réunion d'une conférence des financeurs pour mettre en perspective les objectifs, les moyens et les résultats ».

ÉTAT CIVIL

Naissances. Axel Poupard, 11, square Louise-Michel, Angers; Hadidja Nassur, 9, passage Savary, Angers; Nour Manal, 34, rue Pierre-de-Coubertin, Saint-Barthélemy-d'Anjou; Hugo Fazilleaud, 18, rue du Pâtis, Saint-Léger-de-Linières; Éléonore Mercier, lieu-dit « Le Prieur », Champ-tocé-sur-Loire; Tifin Ory, 97, route de Cantenay-Epinard, Angers; Owen Besson-Guillot, 8, rue de l'Aubance, Soullaines-sur-Aubance; Louise Denieul, 57, route de Martigneau, Les-Garennes-sur-Loire; Marc-ceau Boutin, Mozé-sur-Louet; Yaëlle Clemenceau, Saint-Melaine-sur-Aubance; Guillemette Raynaud, 25, rue des Cordelles, Saint-Barthélemy-d'Anjou; Imran Lacas, 130, route de Pouillé, Les Ponts-de-Cé; Elisa Luet, Segré-en-Anjou-Bleu; Liya Benzina, 1 « Les Fosses », Beaufort-en-Anjou; Nora Villard, 20, avenue des Trois-Cormiers, Avrillé; Louison Courteille, 3, chemin de la Castouarne, Bouchemaine; Malo Batel, 6, allée Paul-Signac, Avrillé; Mathieu Cerisier, Saint-Augustin-des-Bois; Camille Girardeau, Mauges-sur-Loire; Mélio Grosbois, 4, impasse des Burlats, Le Plessis-Grammoire; Jayden Menager, Segré-en-Anjou-Bleu; Emie et Fanny Montécot, 3, rue Lamartine, Montreuil-Juigné; Louna Bouet-Blanchard, Tuffalun; Arthur Cherruau, Challain-la-Potherie; Baptiste Gallard, 18, avenue du Onze-Novembre-1918, Chalonnes; Louis du Bouëx de Pinieux, « Le Petit Bonnezeaux », Bellevigne-en-Layon; Lilio Pleurmeau, Jarzé Villages; Nuno Potvin-Mauger, Verrières-en-Anjou; Nola Givon, Loire-Authion; Romane Jeanneteau-Samson, La Possonnière; Alex Jaafar, 37, rue Gustave-Mareau, Angers; Nino Matherly, « La Chardonnerterie », Chalonnes; Paul Chapron, « Brivolant », Saint-Georges-sur-Loire; Emile Robert-Proust, Bellevigne-en-Layon; Lya Besnier, « Parigné », Verrières-en-Anjou; Gas-

pard Guilmeau, 8, rue du Pré-Pigeon, Angers; Laura Lavault, La Planchette, Brissac-Loire-Aubance; Margot Lebreton-Lamandé, Chandellais, Etriché; Auguste Dittière, 12, route d'Angers, Tuffalun; Noah Bonsergent, 31, rue du Général-Leclerc, Le Lion-d'Angers; Mathéo Herter, 21, rue du Petit-Verger, Angers; Néva Tudoret, 5, square Florence-Arthaud, Trélazé; Arthur Mouchot, Loire-Authion; Sacha Pellerin, 24, route de Fayet, Mazé-Milon; Léa Grangeray, 32, rue Georges-Barritault, Les Ponts-de-Cé; Martin Fayol, 7, chemin Piochard, Brissac-Loire-Aubance; Chloé Paris, 2, rue la Boétie, Angers; Vassili Kozmon, 8, route de Vern, Le Lion-d'Angers; Juline Nay-Boureau, 48, rue des Bergeronnettes, Briollay; Swann Maugendre, 11, rue Gabriel-et-Julien-Alix, Angers; Lazare Larrieu, 1, impasse Henri-Hamelin, Angers; Naya Aliu, 141, rue de la Barre, Angers; Agathe Voisin-Martin, 27, route de Brissac, Mûrs-Erigné; Rosa Fortannier, Souvenelle, Mûrs-Erigné; Margaux Boulanger, 23, rue des Oiseaux, Avrillé.

Décès. Liliane Baudouin, 107, rue Saint-Léonard, Angers; Véronique Gautray, Baugé-en-Anjou; Irène Luais, Val-d'Erdre-Auxence; Odette Dalifard, « Bel Air », Ombrière-d'Anjou; Richard Doisne, 42, rue Albert-Camus, Montreuil-Juigné; André Neau, 26, rue Henri-Corbeau, Angers; Germain Pigeon, 371, chemin des Grois, Tiercé; Mario Taiocchi, Soullaines-sur-Aubance; Jean-Yves Thuleau, Chalonnes-sur-Loire; Roger Changeon, Bouère (Mayenne); Jacques Lepetite, Val-du-Layon; Josette Marchais, Chalonnes-sur-Loire; Marie Janvrin, 2, rue du Bourg-Joly, Tiercé; Madeleine Diard, 66, boulevard Gaston-Birgé, Angers; Jane Lemesle, 14, rue de l'Abbaye, Angers; Michelle Paul, 2 bis, rue du Quinconce, Angers; Henri Petit, Erdre-en-Anjou.

Les Gadz'arts ont eu gain de cause

Les étudiants des Arts et Métiers peuvent souffler. Ils avaient manifesté la semaine dernière à Angers, et sur leurs différents campus, leur hostilité à la hausse des frais de scolarité votée par leur école. Une hausse substantielle faisant passer l'inscription de 601 € l'année à 2 500 € dès la prochaine rentrée universitaire. « Depuis toujours, l'école des Arts et Métiers, c'est l'école de l'ascenseur social et de la diversité. C'est dans l'ADN de l'école et c'est ce qui fait sa force », avait expliqué Vanille Boin, la vice-présidente angevine de l'association des élèves.

Le ministère de l'Enseignement supérieur vient de rendre son verdict : il n'y aura pas (pour l'instant) d'augmentation des frais de scolarité à Arts et Métiers. Cette décision va dans le sens des annonces de Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, sur le gel des droits d'inscriptions universitaires pour l'année 2021-2022.

500 étudiants à Angers

« Nous sommes satisfaits de voir que la ministre nous a entendus et tient ses engagements. Cependant, nous nous inquiétons de voir cette proposition remise sur la table quand la crise



Angers, le 30 mars. Les étudiants des Arts et Métiers qui avaient manifesté mardi dernier ont été entendus.

sanitaire sera passée », confie Maxime Renault, le président du bureau national des élèves ingénieurs.

Créée en 1780, l'école des Arts et Métiers – autrefois ENSAM – est

l'une des sept écoles d'ingénieurs de l'Agglo d'Angers avec l'Eséo, l'Esia, l'Esaiip, l'Institut Agro (ex-Agrocampus Ouest), l'Istom et Polytech Angers. École supérieure publique,

elle compte huit campus pour 6 000 étudiants en France, environ 500 à Angers sur le programme principal, Grande école.

F.L.